

Cie Laroukhyne



L'OURS QUI N'ETAIT PAS LA

Adapté du texte d'Oren Lavie
traduit de l'anglais par Marion Graf et Jean -Pierre Lanarès
la Joie de Lire 2015

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Prix de la Province de Liège aux Rencontres de Huy 2019

En co-production avec Pierre de Lune, Centre scénique jeunes publics de Bruxelles et le Centre Culturel du Brabant Wallon, La Cie Foule Théâtre.

Avec le soutien d'ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse, de la Vénérie, Centre culturel de Watermael Boitsfort, de La Roseraie, de La Compilothèque et de la commune d'Ixelles.

Soutien à la diffusion avec la COCOF, la Fédération Wallonie Bruxelles et la Province.

Chant de la grande route

*À pied et le cœur léger, je pars sur la grand-route,
Bien portant, libre, le monde devant moi,
Le long chemin brun devant moi conduit Partout
où je voudrai.*

*Désormais je ne fais plus appel à la chance,
C'est moi-même qui suis la chance (...)*

Susie Morgenstein - extrait du poème issu des
« Potins du potager »

L'OURS QUI N'ETAIT PAS LA

Adapté du texte d'Oren Lavie
traduit de l'anglais par Marion Graf et Jean -Pierre Lanarès
la Joie de Lire 2015

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Jeu et conception du projet : Caroline Husson

Regards complices : Nathalie Rjewsky, Delphine Veggiotti

Scénographie/Costumes : Caroline Husson, France Lamboray

Création lumières : Gaspard Samyn

Regie Lumière : Gaspard Samyn/ Nelly Framinet (en alternance)

Cie Laroukhyné

Chez Juliette Delaunay, rue Théodore Verhaegen 168- 1060 Saint Gilles – BELGIQUE

Tel: 0032 488 83 89 56/ cie.laroukhyné@gmail.com

N° 0845 519 009



L'histoire

Cultivons nos petits bonheurs et armons nous de patience car peut être qu' "*(...) en fait, il faut toute une vie pour arriver enfin à soi (...)*". Catherine Simon.

Un Ours nait d'une gratouille. Il trouve sur lui un morceau de papier ou est écrit : "*Es-tu bien moi ? Bonne question !*" Et il se met en route dans la Forêt Merveilleuse en quête de lui même.

Il y rencontre la Vache Complaisante, le Lézard Paresseux, le Pingouin Pénultième, la Tortue-Taxi, avec lesquels il a des conversations loufoques et passionnantes.

Une tentative de se glisser dans la peau de notre ours, une drôle de bête naïve et absurde, joyeuse et émerveillée, qui savoure la vie.

On parle souvent de perte de repères et d'ambition pour les jeunes, d'un manque de confiance en soi et dans la société.

Qui suis-je ? Découvrir le plaisir de se poser des questions, de puiser au fond de soi ses ressources, d'exercer notre altérité - De quoi sommes-nous capables ?

Qu'est-ce qui active notre curiosité ? Qu'est-ce qu'on fait avec la force qu'on a, avec la force qu'on est ? Qu'est ce qui nous met en mouvement ?

Avec ce spectacle, nous partons de nos codes sociétaux pour les déployer et outrepasser leurs limites. Ainsi se révèlent des espaces imaginaires et des possibles parmi lesquels chacun peut choisir sa route. L'histoire est mêlée à une traversée intime. Un monde farfelu nous amène vers la philosophie.



La mise en jeu

L'homme qui n'est plus capable de s'émerveiller a cessé de vivre » Albert Einstein

Avec la création de *L'ours qui n'était pas là*, nous poursuivons l'expérimentation d'un théâtre-récit, abordée avec le précédent spectacle *Noir et Humide* de Jon FOSSE - lien teaser : <https://vimeo.com/158195392>

Comment la mise en jeu va donner vie à ce texte ?

C'est une écriture où l'oralité est déjà présente entre récit et dialogues. La poétique de la langue de l'auteur invite le corps entier à s'emparer de ce texte.

Avec cette histoire, nous avons choisi de développer, sur le plateau, notre rapport à la solitude. Seul avec soi, seul dans ses pensées, seul avec les autres, tout seul, seul au monde.



Il y a d'abord une tentative de créer son propre rite de passage, de l'être social à l'être sensible. De là une créature apparaît. Elle va se révéler multiple, regroupant les différentes facettes d'un même être. Ainsi en elle sont entremêlés les protagonistes de l'histoire : l'ours, la narratrice, la vache, le lézard, le pingouin, la tortue.

Cette créature exprime la complexité de l'être, faite de dialogues internes, de paroles qui peuvent s'opposer, rassurer, conseiller.

La comédienne qui interprète cette créature passe d'un protagoniste à l'autre, de la narration aux dialogues comme un enfant qui joue à lui seul toutes une série d'aventures. La comédienne déploie une partition physique, qui dépasse ou déborde parfois de l'histoire initiale. Son chemin est imprévisible, comme si tout était possible.

Elle est ancrée dans le présent, attentive à ce qui l'entoure. Elle se met en relation directe avec le lieu du théâtre où elle joue et avec les spectateurs. Comme l'ours qui se contente de ce que la nature lui offre et le sublime, elle accueille ce qui vient sur l'instant pour rebondir.

Elle cultive une présence singulière, sensible, où tout semble jaillir sur le moment.



La Tortue Taxi



L'espace...

...se veut organique végétal et ludique. Il est comme un coin de terre dissimulé sous un amas de feuilles

Au départ, un gros tas de feuilles, un petit monticule de pierres et une branche avec des tissus.

Puis s'ouvrent des chemins, se déploient des espaces, comme autant de parties de soi-même. Cette scénographie est pensée comme le monde intérieur de l'Ours, tout est déjà présent autour de lui. Il doit regarder sous ses pieds.

Ton chemin est dans tes chaussures, te mange les doigts de pieds(...)

Alors c'est quand que tu

Sauras que tu sais

Que c'est sous tes pieds

Ton endroit arrivé ?

Extrait de *L'endroit jamais* de J. Cagnard Edit. Théâtrales jeunesses

De ces tas, on voit apparaître des éléments de costumes, des arbres, une vache, un lézard, un pingouin, une tortue et certains se transforment au fil de l'histoire et deviennent des éléments du mobilier de la maison de l'Ours, un canapé, une cuisinière, une lampe...

L'ensemble est constitué essentiellement à partir d'éléments végétaux, minéraux, de tissus, de laine. Une scénographie légère.



Le Son

Plusieurs chants sont interprétés a capella par la comédienne.

Ces chants surgissent comme des empreintes inscrites dans notre mémoire. Des mélodies nous accompagnent sans que nous l'ayons vraiment décidé et ce corpus s'agrémentent tout au long de notre vie. Il nous offre un souffle, un élan, une consolation, une réflexion...

Un slam rythmé en écho avec la première question de l'histoire :

Es tu bien moi ?

As tu un endroit où aller ?

et sinon où va tu ?

Où vas-tu sans endroit jamais?

Devant toi c'est où aller ? ...

Extrait de *L'endroit jamais* de Jean Cagnard, auteur dramatique français pour la jeunesse

Un refrain de chanson pour se donner de l'élan

En route vers de nouvelles aventures !

Du groupe Telex années 1970

Un chant traditionnel qui résonne comme universel

*Huljet, huljet, kinderlech
ftolsman ir sent noch jung,
Wajl fun friling bis tsum winter
Is a katsn - sprung*

Chant Yiddish avec la mélodie proposée par la chanteuse tchèque Iva Bittova

Un refrain populaire d'une chanson de Charles Trenet, une mémoire collective connue ou à découvrir

*Un rien me fait chanter
Un rien me fait danser
Un rien me fait trouver belle la vie..."*

Une mélodie de Barbara qui accompagne ce chemin

*Ah les voyages !
Aux rivages lointains aux rêves incertains
Que c'est beau les voyages !*



La mise en lumière de ce spectacle est très sobre afin de pouvoir l'accompagner dans différents types d'espaces plus ou moins équipés. Une ambiance un peu confinée est présente tout au long du spectacle. L'éclairage propose une certaine intimité propice à la réflexion philosophique partagée avec cette histoire.



Le Pingouin Pénultième



L'Equipe de création

Jeu et conception du projet

Caroline Husson comédienne formée au Conservatoire régional de Tours (Fr) avec Philippe Lebas. Elle suit des stages de jeu avec Jean Paul Wenzel, et Madeleine Gaudiche, explore le clown avec Vincent Rouche, Ami Hattab, et Carina Bonan, approche le théâtre d'objets avec Agnès Limbos et développe un travail vocal avec le Roy Hart. Elle expérimente la danse contemporaine avec Loïc Touzé, Julian Hamilton, Daniel Larrieu et pratique des arts martiaux.

Elle joue des textes de Slimane Benaïssa, de Friedrich Schiller m.e.s par Madeleine Gaudiche de la Cie Râ (Fr), des poèmes d'Henri Michaux en langue des signes avec Olivia Ledivelec Cie 10 doigts (Fr).

Et pour le jeune public *Noir et Humide* de Jon Fosse - la Cie Laroukhyne (Be), *Faut pas troubler une vache pour sautijouer dans la vie*, une adaptation de poèmes écrit et m.e.s. par Dominique Richard, *Des pieds et des mains* théâtre d'ombres et d'objets réalisé par Lidwine Bretecher -Cie Atelier de Papier, *Le passeur de Rêves* et *la Fabrique à Louis* - avec la Cie Râ.

Elle lit des textes d'auteurs en public : Guy Goffette, Toni Morrison, J. Metéllus, Gao Xinjiang, Jon Fosse, Atiq Rahimi, Joséphine Baker, Colette, J.M.G Le Clézio, Roal Dahl, Henri Bosco, Dom. Richard, Suzanne Lebeau ainsi que des albums jeunesse.

Elle intervient également auprès des jeunes pour proposer des ateliers de sensibilisation à l'art dramatique avec ékla et La Cocof (Be)

Elle vit à Bruxelles depuis 2010.

Regards complices

Nathalie Rjewsky suit les cours du Conservatoire Royal qui l'entraîne dans les pérégrinations suivantes : Théâtre classique, danse, créations théâtrales plus ou moins déjantées au sein de sa compagnie et d'autres, clown, cinéma, co-mise en scène, enseignement...

Dans des institutions reconnues ou dans des lieux improbables. Ce qui lui importe c'est que quelque chose ait lieu.

Notamment on a pu la voir au théâtre dans : « La femme de Gilles » de Madeleine Bourdoux, m.s.e. Luc Fonteyn, « Ma chambre froide » m.e.s. de Joël Pommerat, « Continent Kafka » m.e.s. Pascal Crochet, « le fond des mers » (projet Ibsen), m.e.s. Guillemette Laurent, « La nostalgie de l'avenir » d'après Tchekhov, m.e.s. Myriam Saduis, « Eté 42, rafe dans les Marolles », m.e.s. R. Kalisz, « Le château d'Elseneur » de Clément Laloy, m.e.s. Wendy Toussaint

Delphine Veggjotti est licenciée en Art Dramatique du Conservatoire Royal de Mons en 2007 et suit à deux reprises le cycle de travail « le clown, défi d'acteur, défi d'auteur » mené par Vincent Rouche et Anne Cornu. Elle joue actuellement dans « Par là » écrit et m.e.s. par Thierry Lefèvre, *La Femme à Barbe* m.e.s. par Juan Martinez, elle a accompagné Vincent Rouche pour réaliser son solo de clown « *Le combat* »

Et elle joue également dans *la Pomme d'Henriette* m.e.s. Ariane Rousseau avec le Quatuor Alfama, *La Baraque* m.e.s. par Thierry Lefèvre. On a pu la voir dans *Le dernier ami* d'Eric Durnez m.e.s. par Thierry Lefèvre, *L'histoire que nous parle d'Ante* m.e.s. Jérôme Nayer, *Un paradis sur terre*, et *Le Barbouti*, m.e.s. Éric Durnez...

Depuis Octobre 2015 elle est pédagogue en art dramatique au conservatoire de Mons.

Soutien Scénographie /Costumes : France Lamboray costumière de formation avec un graduat en stylisme à l'Institut Bischoffsheim de Bruxelles, depuis les années 1994 elle a collaboré avec les théâtres de la Balsamine, des Tanneurs, le Public, de Verviers avec la Zinneke Parade... et pour des compagnies comme théâtre Maât, Cie des Argaunautes, Cie Altane, Cie les Nouveaux disparus. Certaines compagnies font appel à elle pour l'associer à la scénographie de leurs projets, Théâtre Maât, Théâtre le public, Théâtre l'Epi, les Cent public.

Mise en lumière : Gaspard Samyn créateur et régisseur lumière. En 2002, il suit la formation de régisseur à l'INFAC. Il travaille entre autres au Théâtre de L'L, au Public, avec la Cie Pierre Droulers, au Cirque Royal puis abandonnera un temps le métier de régisseur pour celui de fonctionnaire au service de la culture de la Ville de Bruxelles. Il repartira ensuite sur les routes. Et, désormais, il assure la direction technique de De Facto et travaille également avec le Théâtre des Chardons (*Hors-la-loi, Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante*) et le Collectif Rien de Spécial (*Superoupas*).



La Cie Laroukhyne a été créée en 2012 à Bruxelles. *L'Ours qui n'était pas là* est sa 2^e création.

La compagnie propose des créations de théâtre, des lectures publiques, organise des rencontres avec des auteurs, des ateliers d'art dramatique et de lectures à voix haute pour les enfants et les adolescents.

Outre les théâtres et les centres culturels, elle cherche à intervenir dans les écoles, à jouer dans des lieux non équipés et à affirmer que le théâtre n'est pas réservé à quelques-uns mais peut s'offrir à tous.

La compagnie a le désir de partager des découvertes de textes d'auteurs. Elle croit en la force de la langue des écritures contemporaines comme véhiculant une sensibilité riche d'apprentissages pour chacun.

Elle développe un univers poétique et ludique en s'appuyant sur des textes qui prennent en compte les préoccupations réelles des enfants quelles que soient leurs différences d'éducation, leurs espaces sociaux et leurs sensibilités.

C'est un théâtre où les voix résonnent et mettent les corps en mouvement, traçant des chemins, des possibles à explorer.

Depuis 15 ans, Caroline Husson partage son travail de comédienne avec de jeunes spectateurs, elle réalise aujourd'hui des projets artistiques au sein de la compagnie Laroukhyne.

Depuis 2017, la Cie Laroukhyne a rejoint la CTEJ. Elle participe également aux différents débats et réflexions avec ASPROPRO et l'ASSITEJ.



L'auteur Oren Lavie est un musicien, chanteur, metteur en scène israélien.

L'ours qui n'était pas là est son premier album écrit pour la jeunesse. Il a été édité chez Kunstman en Allemagne en 2014, accompagné des dessins de Wolf Erlbruch.

Oren Lavie est né à Tel Aviv et passe sa jeunesse en Israël. En 1997, sa pièce de théâtre *Sticks and Wheels* ainsi que sa mise en scène sont récompensées par les prix du Festival of Alternative Israeli Theatre d'Acco. En 1998, il se rend à Londres pour y étudier la direction théâtrale à la London Academy of Music and Dramatic (LAMDA). Après son diplôme, plusieurs théâtres londoniens produisent deux de ses pièces, dans lesquelles sont jouées des chansons de sa composition.

En 2001, il part pour New York ; des emplois secondaires lui assurent sa subsistance. Il se concentre sur l'écriture de chansons. En 2003, il se rend à Berlin pour les enregistrer en tant qu'auto-producteur. *The Opposite Side of the Sea*, son premier album, est achevé en 2006 ; il est publié en Europe en 2007. En 2009, il produit la vidéo musicale *Her Morning Elegance*, qui lui permet d'acquérir une grande popularité.

Oren Lavie multiplie les modes d'expression.

« Chaque forme d'expression nourrit l'autre » explique-t-il. *Petit, j'ai toujours adoré raconter des histoires. Et on peut le faire de multiples manières : en chantant, dans une pièce de théâtre, dans un film ou dans un livre. Mais c'est une histoire de cycle, on ne peut pas tout faire à la fois. Écrire pour les enfants est vraiment très ressourçant pour moi. Leurs codes sont si éloignés des nôtres et leur imagination tellement grande. J'aime le challenge d'arriver à les emmener dans mes fantaisies !* »

La Presse le Soir (Be) le 19 aout 2019

On peut être une bête d'analyse et déchirer au rayon des arguments critiques, rien ne vaut le visage d'un enfant pour juger d'un spectacle jeune public. C'est bien simple, on pourrait classer les pièces selon le degré d'ouverture de la bouche chez les jeunes spectateurs ébahis (...)

Champion toutes catégories : *L'Ours qui n'était pas là* (dès 8 ans) de la cie Laroukhyne. A priori une histoire toute simple, celle d'un ours qui tombe un jour sur ce mot : Es-tu bien moi ? A posteriori un voyage aussi poétique que philosophique avec Caroline Husson, conteuse extraterrestre qui convoque à elle seule, un ours en pleine quête identitaire, une vache complaisante, un lézard paresseux, une tortue taxi et bien d'autres personnages déclencheurs de réflexions profondes sur le silence, la joie de se perdre, les plaisirs fugaces et puis surtout l'importance d'apprendre à se connaître et à s'aimer. Des pelotes de laine verte évoquent une forêt, la suie d'une allumette dessine le museau de l'ours, un gant de vaisselle fait surgir un lézard et tout avance ainsi au rythme d'imprévisibles lubies. Merveilleusement clownesque, Caroline Husson affiche une belle audace, osant l'absurde, le décalage, la douceur. A vu d'œil, on a compté 15 cm d'embrasure buccale chez nos petits voisins de jardin. Qui dit mieux ?

Catherine Makereel
Rencontres de Huy 2019

Remerciements à Josse, Julie Kerbage, Julie Marichal, Sara Gresel, Grégory Edelein, Stefan Piat, Yannick Guédon, Martine et Francis Husson, Paul et Eliane Guédon, Sofia Betz, Marianne Hansé, au G.A.C., Ludovic Flamand, Lidwine Brétecher.



Cie Laroukhyne

Chez Juliette Delaunay, rue Théodore Verhaegen 168- 1060 Saint Gilless – BELGIQUE

Tel: 0032 488 83 89 56/ cie.laroukhyne@gmail.com

N° 0845 519 009